

LE FÉMININ DEMEURE

19 octobre - 2 décembre 2017

Vernissage jeudi 19 octobre, 18h-22h - Nocturne Fiac



Artistes :

Magdalena ABAKANOWICZ

Zarina HASHMI

Vera PAGAVA

Louise NEVELSON

Fabienne VERDIER

Maria Helena VIEIRA DA SILVA

Claude DE SORIA

Yamamoto WAKAKO

Antonella ZAZZERA

Je sens que mes œuvres sont spécifiquement féminines. Il y a dans la mentalité féminine quelque chose qui peut s'élever jusqu'au ciel. L'esprit féminin est positif et pas de la même façon que celui de l'homme (...)

Mon travail est délicat ; il paraît puissant mais il est délicat. La véritable force est délicate. Toute ma vie y est incluse, et ma vie tout entière est féminine, et ma création procède d'un point de vue entièrement différent (de celle des hommes). Mon œuvre est une création de l'esprit féminin, cela ne fait pas de doute. Je ne suis pas très modeste. J'ai toujours prétendu bâtir un empire...

Peu de femmes ont le courage de se consacrer à l'art. En un sens, c'est un sacrifice, mais c'est un choix.

Louise Nevelson

La femme et la création féminine sont au cœur de l'histoire de la galerie depuis son origine. En 1933, Jeanne Bucher expose pour la première fois Maria Helena Vieira da Silva à laquelle la galerie consacra une quinzaine d'expositions monographiques et l'inclura dans d'innombrables expositions de groupe. En 1978, Jean-François Jaeger présente *L'Espace en Demeure*, exposition proposant une confrontation des œuvres de **Maria-Helena Vieira da Silva, Louise Nevelson** et **Magdalena Abakanowicz**. Cette thématique, traitée à l'époque de manière précurseur, montrait la création de trois femmes artistes s'exprimant dans l'espace intériorisé de leur médium.

Quarante ans après, *Le Féminin Demeure* prolonge cette thématique avec ces mêmes artistes et de nouvelles artistes femmes soutenues au fil du temps par la galerie, comme **Vera Pagava, Yamamoto Wakako, Fabienne Verdier, Zarina Hashmi** et **Antonella Zazzera**.

Zarina Hashmi
Flight Log, 1987
Moulage en papier et texte
20,3 x 10,2 x 17,8 cm

Selon les contextes culturels et les générations de ces artistes, la question de la Demeure est créée pour chacune de ces artistes de diverses manières : que ce soit à travers l'espace à la fois mnémonique et futuristique tissé en réseaux de **Maria Helena Vieira da Silva**, celui d'une mise en transe de l'espace par les géométries de **Louise Nevelson**, celui des contours vibratoires de **Vera Pagava**, celui de la sculpture en ciment de **Claude de Soria**, celui d'une pleine nature japonisante de **Yamamoto Wakako**, ou encore l'espace saisi en un Unique trait d'Abstraction réelle de **Fabienne Verdier**, celui des cartes, voyages et sensations de **Zarina Hashmi**, celui d'une trame d'harmoniques cuivrées d'**Antonella Zazzera**, ... Chacune de ces artistes femmes interprète à sa manière une sorte de Demeure à Demeure ou de Demeure intérieure, convoquant à la fois la mémoire d'instant vécus ou profondément ressentis de la Demeure-Corps ou de la Demeure-Maison afin de préserver des sites ou des moments voués à la destruction ou à l'oubli ou de convoquer les questions de nomadisme ou d'exil jusqu'à l'universalité affirmée de la Demeure universelle convoquant les questions actuelles de mémoire-corps, de nature énergétique, d'universalité de soi offrant de nouvelles approches d'inspiration et de questionnement perçues par la sensibilité poétique de l'approche féminine.



Cette exposition, si elle est différente par son approche, entre néanmoins en écho avec l'**exposition collective d'artistes femmes organisée à la Monnaie de Paris à partir du 20 octobre 2017** qui s'inspire de l'essai de Virginia Woolf, «*Une chambre à soi*», évoquant la place qu'occupent les femmes dans le roman et dans l'art en général.

En 2009/2010, l'exposition **Elles@centrepompidou**, consacrée aux artistes femmes, réunit une sélection de 350 œuvres de 150 artistes, du début du 20e siècle à nos jours. Des œuvres de **Maria Helena Vieira da Silva**, **Louise Nevelson**, **Magdalena Abakanowicz**, ainsi que **Fabienne Verdier** et **Claude de Soria** exposées ici, y sont alors présentées.

Maria Helena Vieira da Silva
L'Echelle, 1935
Gouache sur papier marouflé
sur carton
65 x 23 cm